

**Un beau matin la chose est claire... t'es bien qu'adossé à ta montagne, les pieds dans ton Lac !!!**

Gamin, sans jamais renier la mère patrie, tous mes parents m'ont un peu estampillé "Savoie" ; plus tard de retour à Anthy, c'est Monique, la troisième grand-mère, qui m'a poussé sur les sentiers de notre "culture".

... avec les yeux tu peux tout voler mais tu peux aussi demander... on t'donnera si tu n'fais pas qu'prendre...

Cette re-découverte de notre "art de vivre", et je ne parle pas que du boire et manger, je l'ai chinée ça et là tel le Ramuz moyen, trouvant les réponses à mes " pourquoi comment ". Aujourd'hui c'est un peu de cette quête que je retrouve avec ces douze itinéraires, habilement dessinés, qui nous emmènent sur les traces de l'histoire du Chablais.

Ce Chablais il vous faut le contempler depuis le Lac, pour en mesurer l'amplitude, à terre tout sera différent, déjà depuis la rive, on oublie souvent le "petit Lac" après Yvoire, en haut deux "gouilles" se dessinent, l'une jusqu'à Thonon et l'avancée de Ripaille le "grand Lac" et l'autre centrée sur Meillerie dite le "haut Lac". Si Thonon reste la capitale administrative, marqué par la présence de la dynastie savoyarde, elle a perdu de son aura avec l'habile commercialisation des eaux minérales et la renommée mondiale d'Evian, affirmée par la fréquentation d'hôtes de prestige. Meillerie, elle, symbolise le revirement du modernisme et seul demeure la tradition de la navigation dans ce site privilégié prisé autrefois des "romantiques".

En amont du vieux Rhône, passé la porte de Sex, c'est la cluse de Saint Maurice qui ferme notre horizon ; faune , flore, maraîchage, richesse des sols, tout ici est un éclairage sur l'évolution géologique de notre site glaciaire.

En prenant de la hauteur, les alpages fortement marqués de l'empreinte monacale nous offrent toutes les richesses de ce beau fruit qu'est le lait. Le fromage, imaginé pour conserver, s'est affirmé sur chaque site avec les échanges de "fruitiers" et leur propre savoir faire. Dans leur recherche de qualité ils ont su mettre en valeur et respecter l'identité de chaque pâturage, la maîtrise de l'affinage couronnant ces trésors.

Lié à la convivialité, qu'il soit partagé à couteau ou cuisiné, le fromage reste un symbole et un véritable lien en pays chablaisien.

Ce lien entre les communautés est fort, de part et d'autre du pointillé la vie "en haut" a toujours été rude et par conséquence l'entraide toujours de mise, même si le "franchissement" était prohibé. Aujourd'hui il en est tout autre puisque les skieurs vont et viennent allègrement sur les pentes tantôt valaisannes tantôt savoyardes du symbolique domaine des Portes du Soleil.

Sur ces versants abrupts qui plongent dans la vallée se dessinent des sentiers où, jadis, à dos d'homme ou de mulet circulaient les marchandises. Cheminement du bétail en transhumance, des batteries des alpagistes, du colportage, des ballots de sel de Bex , ces passages de cols pour relier deux "montagnes" font aujourd'hui le bonheur des "Grands Randonneurs". Cette "trace" souvent tangente à la frontière sera aussi le théâtre de nombreuses aventures !

En revenant sur le bassin versant du Gavot, c'est naturellement Evian qui s'ouvre à nous. La conscience de la richesse naturelle qu'est l'eau échappe souvent aux autochtones, tant elle abonde en Chablais, mais ses bienfaits ont modulé la vie du canton en apportant un certain aisance aux courageux employés de la "Cachat" doublant leur journées avec la "gouverne de la campagne". Ainsi, ce plateau, malgré son urbanisation, reste comme un écrin de verdure adossé à la Dent d'Oche et aux Mémises.

En bas Meillerie, c'est la pierre qu'il faut vénérer. "Bacounis" et "Sans Souci" auront au

sortir des carrières, jusqu'à l'avènement du rail et du ciment, participé à l'édifice de tous les bâtiments de Genève à Villeneuve. Pierre aussi des châteaux avec ceux du moyen-âge et leur histoire, Allinges, le vieux le Neuf, et leurs querelles familiales, Ripaille avec l'apogée de l'antipape. Plus à l'ouest, sur le coteau s'étend l'appellation viticole du Crépy avec quelques belles maisons fortes comme à Marignan, berceau local de la culture de la vigne depuis les moines de Filly. Remarquable également, sur ce "Pays de la Côte", l'influence sarde au travers des lieux de culte.

En remontant la Dranse, c'est le pont du Diable qui intrigue ; prétexte aux légendes ces fantastiques effets d'érosion, toute cette zone offre des reliefs qui interpellent. En suivant le Brevon, la vallée de Bellevaux revêt un caractère particulier avec les us des moines de Vallon mais là, encore plus qu'ailleurs ce sont les couleurs qui vous fascineront.

Passé le Jotty, se séparent les Dranses pour deux vallées aux rites tous différents. L'influence de leurs abbayes respectives Aulps et Abondance et des ordres en place aura façonné jusqu'à l'architecture remarquable des fermes. On constatera encore la différence avec la toute proche abbaye de Saint Maurice, si influente sur l'histoire de la Savoie.

Si le pouvoir de la famille de Savoie s'est estompé faute de richesses à extraire de leurs territoires, il en existe néanmoins. Abstraction faite des anecdotiques mines d'or, c'est l'eau et l'or blanc qui sont aujourd'hui l'éternel trésor du Chablais. Potentiel hydraulique, terrain de jeu hivernal mais aussi source de vie et de bien-être qui perdurent, quelque soit le rang social, et font partie, avec le thermalisme d'un art de vivre apaisant.

Tout semble calme en effet, ou plutôt le rythme est différent en remontant le Rhône. Le paysage ordonné y est sans doute pour beaucoup, le respect de la nature, celui des traditions et l'intégration bien gérée du tourisme. Précurseurs en terme de réseau ferroviaire, facilitant ainsi l'accès de la clientèle, les stations ont su trouver chacune leur style et conserver leur authenticité.

Que la "Montagne est belle". Surtout qu'elle le reste avec sa part de mystère, lié au danger, secrète aussi et puis généreuse à qui la respecte, parce que terre d'asile naturellement protégée.

Au terme de ces périples, vous découvrirez qu'ici, comme ailleurs, les hommes ont tout imaginé pour vivre au mieux avec la nature. Les barques, la pierre, le sel, le lait, le fromage, l'alpe, l'eau, la goutte, la vigne, le vin, la religion, les légendes, la faune, la flore...

Quel bonheur de recréer cette chaîne du labeur et des produits, d'y trouver l'harmonie et de comprendre pourquoi j'aime tant "vivre ici".

Et puis cette même chose est clairement apparue : je suis né des efforts de ces aïeux, des "savoir faire" et des coutumes qui enjambent allègrement des pointillés qui séparent des même gens, qu'ils soient savoyards ou romands !

Alors, sur le Gavot, par Vailly, sur le Lac via Perroy, à Ripaille en haut Saint-Gin et jusqu'en remontant le Rhône je savoure pour longtemps, avec des Chablaisiens, de ces silences complices qui font les vrais amis, plus proches encore, de vrais cousins...

Claude Dubouloz